



La Connaissance

... vouloir le savoir...

Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘

13-

... .. HIRAM ... la légende...

Avant de pénétrer dans le dédale des traditions et le secret des rituels interdits aux profanes, je dois présenter la *légende d'ordre* qui constitue l'âme de la franc-maçonnerie depuis le XVIII^{ème} siècle. Tout groupement humain lié par une mystique particulière en possède une ; La chevalerie médiévale avec la *Chanson de Roland* ou la *Queste du Saint Graal* ; les Croisés avec la *reconquête de Jérusalem* ; et les diverses religions n'y échappent pas : l'hindouisme avec la *forêt sans chemins*, le judaïsme avec les *livres sapientiaux*, le christianisme avec les nombreux *apocryphes, évangiles, etc...*

La Franc-Maçonnerie, elle, a la *légende d'Hiram*, mais seulement depuis le XVIII^{ème} siècle, comme nous le verrons bientôt, et cette légende sent le soufre, ô combien !

Quant à ses origines, nous les verrons plus tard.

Salomon, fils de David, a reçu mission de Dieu de réaliser ce temple dont le prophète Nathan avait reçu en songe les indications nécessaires...

Hiram, roi de Tyr, ami de son père, lui apporte son concours en matériaux et surtout en ouvriers. C'est ainsi qu'il lui a envoyé Hiram le Fondateur...

Celui-ci doit, un jour, effectuer la coulée de la mer d'airain du Temple, en présence de Salomon, et de Balkis, reine de Saba, que Salomon voudrait séduire et épouser... Le peuple d'Israël assistera à la coulée...

... Benoni, assistant et fidèle disciple du maître d'œuvre, a surpris, à la tombée de la nuit, trois ouvriers : Phanor le Syrien, maçon, Amrou le Phénicien, charpentier, et Methousaël le Juif, mineur, en train de saboter le moule du futur bassin d'airain...

Benoni avertit Salomon de la trahison des trois complices, mais le roi, jaloux de l'admiration que Balkis porte déjà à Hiram le Fondateur, le roi laisse continuer les préparatifs.

Hiram donne l'ordre de la coulée au coucher du Soleil... Et le gigantesque moule dans lequel la mer d'airain doit être fondue, ainsi trafiqué, s'entrouvre, le métal en fusion jaillit, aspergeant la foule, horrifiée... Benoni, désespéré de n'avoir pas averti Hiram lui-même, s'est jeté dans la fournaise.

Peu après, seul, abandonné de tous, Hiram rêve devant son œuvre détruite. C'est alors que, de la fonte rougeoyant dans les ténèbres de la nuit, une ombre lumineuse s'élève alors. Le fantôme s'avance vers lui, et Hiram le contemple avec stupeur. Son buste gigantesque est revêtu d'une dalmatique sans manches ; ses bras nus sont ornés d'anneaux de fer ; sa tête bronzée qu'encadre une barbe carrée, tressée et frisée à plusieurs rangs, son crâne coiffé d'une mitre de vermeil, il tient à la main un marteau de forgeron .

Ses grands yeux qui brillent s'abaissent sur Hiram avec douceur, et, d'un son de voix qui paraît arraché aux entrailles du bronze, il lui dit :

« Réveille ton âme, lève-toi, mon fils... Viens, suis-moi...J'ai vu les maux qui accablent ma race, et je l'ai prise en pitié...

_ Esprit, qui es-tu donc ?

_ L'ombre de tous tes pères, l'aïeul de ceux qui travaillent et qui souffrent... Viens ! Lorsque ma main aura glissé sur ton front, tu respireras dans la flamme... Sois sans crainte, comme tu fus sans faiblesse...

_ Où suis-je ? Quel est ton nom ? Où m'entraînes-tu ? dit Hiram.

_ Au centre de la Terre, dans l'âme du monde habité...Là s'élève le palais souterrain d'Hénoch, Notre Père, que l'Égypte appelle Hermès, et que l'Arabie honore sous le nom d'Edris...

_ Puissances immortelles ! s'écrie Hiram, est-il donc vrai, tu es...

_ Ton aïeul, homme, artiste... ton maître et ton patron, je fus Tubal-Caïn.

Entraîné comme dans un rêve dans les profondeurs de la Terre, Hiram apprend de la bouche même de Tubal-Caïn l'essentiel de la tradition des *Cainites*, ces forgerons maîtres du feu.

Tubal-Caïn, au sein de la Terre, montre alors à Hiram la longue suite de ses pères : Hénoch, qui apprit aux hommes à se bâtir des édifices, à se grouper en société, à tailler la pierre ; Hirad, qui jadis sut emprisonner les fontaines et conduire les eaux fécondes ; Maviël, qui enseigna l'art de travailler le cèdre et tous les bois ; Mathusaël, qui imagina les caractères de l'écriture ; Jabel, qui dressa la première des tentes et apprit aux hommes à coudre la peau des chameaux ; Jubal, qui le premier tendit les cordes du cinnor et de la harpe, et en sut tirer des sons harmonieux ; enfin, Tubal-Caïn lui-même, qui enseigna aux hommes les arts de la paix et de la guerre, la science de réduire les métaux, de marteler l'airain, d'allumer les forges et de souffler les fourneaux.

Et à Hiram, il donne alors la tradition luciférienne.

Au commencement des temps, deux dieux se partagent l'Univers... L'un, Adonaï, maître de la *Matière* et de l'élément *Terre* ; l'autre, Iblis, maître de *l'esprit* et de l'élément *Feu*.

Adonaï a créé l'Homme Premier du limon qui lui est soumis, et l'a animé... Touché de compassion pour la brute incompréhensive dont Adonaï veut faire

son esclave et son jouet, Iblis et les *Élohim* (les dieux secondaires) ont éveillé son esprit, lui ont donné l'intelligence et la compréhension. Alors que *Lilith*, la sœur d'Iblis, devenait l'amante occulte d'Adam, l'Homme Premier, et lui enseignait l'art de la pensée, Iblis séduisait Éva, issue de l'Homme Premier, la fécondait et, avec le germe de Caïn, glissait ainsi en son sein une étincelle divine... En effet, *selon les traditions talmudiques*, Caïn est issu des amours d'Éva et d'Iblis... Abel le sera de l'union de Éva et d'Adam.

Par la suite, Adam n'aura que mépris et haine pour Caïn, qui n'est pas son fils réel... Aclinia, sœur de Caïn, dont elle est aimée, sera donnée comme épouse à Abel... Et malgré cela, Caïn consacre son intelligence inventive qui lui vient des *Élohim* à améliorer les conditions de vie de sa famille, chassée de l'Éden et errante sur la Terre. Mais un jour, lassé de voir l'ingratitude et l'injustice répondre à ses efforts, Caïn se rebellera et tuera son frère Abel...

Pour se justifier, Caïn répond lui-même à Hiram... IL insiste sur son sort douloureux... Lui seul travaillait la terre, labourant, semant, récoltant, effectuant toutes les besognes pénibles, alors qu'Abel, mollement allongé sous les arbres, surveillait sans effort les troupeaux. Lorsqu'il leur arrivait d'offrir à Adonaï, maître extérieur de la sphère terrestre, les sacrifices prescrits, Caïn offrait un sacrifice non sanglant : des fruits, des gerbes de blé... Abel au contraire, offraient en holocauste les premiers-nés de ses troupeaux... Et, funeste présage, la fumée du sacrifice d'Abel montait droite et fière dans l'espace, alors que celle du feu de Caïn, rabattue vers le sol, montrait le refus d'Adonaï.

Caïn enseigne alors lui-même à Hiram comment, au cours des âges, les enfants issus de lui, *fils des Élohim*, travailleront sans cesse à l'amélioration du sort des hommes ; comment Adonaï, jaloux, après avoir tenté d'anéantir la race humaine par le Déluge, verra son plan déjoué par la sauvegarde de Noé, averti en songe par les Fils du Feu de la catastrophe imminente.

Tubal-Caïn, reconduisant Hiram aux limites du monde tangible, lui apprend alors que Balkis est, elle aussi, de la lignée de Caïn, et qu'elle est l'épouse destinée de toute éternité à lui, Hiram...

Par la suite, avant son départ vers son royaume de Saba, Hiram et Balkis s'uniront secrètement, malgré la surveillance jalouse de Salomon...

Hiram, descendant des Intelligences du *Feu*, et Balkis, descendante des Intelligences de l'*Air*, ne pourront cependant pas demeurer unis...

Hiram sera assassiné par *Trois Compagnons* désireux de connaître indûment le « mot de passe » des *Maîtres*, pour en percevoir le salaire, et cela au sein même du Temple de Jérusalem en construction, alors désert... Et Balkis s'en retournant aux pays de Saba, sans avoir été l'épouse de Salomon, croisera, sans les voir, les trois meurtriers emportant le cadavre d'Hiram pour l'ensevelir dans le secret.

Seul, dans son sein, tressaillera l'enfant qui naîtra de ses amours fugitives avec Le Maître Ouvrier, cet enfant qui sera alors par la suite le premier des *filis de la veuve*.

Telle est la légende d'Hiram, qui n'apparaîtra au sein de la Franc-Maçonnerie *spéculative* que vers 1723 (au Siècle des Lumières et à l'occasion du Carrefour de 1723), et qu'ignorait la Franc-Maçonnerie *opérative* des siècles précédents, où Hiram n'avait pas plus d'importance dans les *révélations initiatiques* que Nemrod, Noé, Abraham ou Moïse.

Et on le comprend facilement, car, dans la *Bible*, le rôle d'Hiram est ramené à son rôle de *fondeur*, il n'y est nullement présenté comme l'architecte du Temple de Jérusalem...

... Si nous voulons lui en préciser un, il faut s'en tenir au récit biblique, qui nous dit que ce serait Dieu lui-même qui aurait communiqué les plans à David, par l'intermédiaire du prophète Nathan, au cours d'un songe.

On le voit, la légende d'Hiram, venue du sein des traditions propres aux *forgerons cainites* des environs du Sinaï, s'apparente à une voie proche des traditions tantriques indiennes, c'est-à-dire qu'elle relève de la *main gauche*, pour user du langage particulier à ces domaines et à leur ésotérisme.

Mais cela est une autre histoire !!!

JDI.: ☐●☐ août 2010 e.:v.:

Bibliographie : Robert Ambelain...Jean Pierre Bayard...